

“Le départ du préfet A PROVOQUÉ UN CHOC”

▶ Une pétition réclamant le retour de l'ancien préfet à l'Athénée royal d'Uccle 2 a déjà récolté près de 500 signatures

▶ Au départ, c'est un décret déterminant les nominations définitives des chefs d'établissements d'école. À l'arrivée, ce sont de nombreux professeurs, parents et élèves interloqués et indignés, n'hésitant pas à parler d'atteinte à la démocratie. Le départ volontaire, en décembre dernier, de M. Halle-mans, l'ancien préfet de l'Athénée royal d'Uccle 2 (ARU2), n'a laissé personne indifférent.

“Son départ a provoqué un choc chez les enseignants, oui”

Une pétition en ligne réclamant le retour de ce préfet aux commandes de l'école ucquoise a ainsi déjà récolté près de 500 signatures.

FAUTE D'UN NOMBRE suffisant d'années d'ancienneté, M. Halle-mans n'a pas pu se faire nommer définitivement à l'ARU2. Celui-ci a donc demandé et obtenu sa mutation pour l'athénée royal Gatti de Gamond à Bruxelles-ville. Contrairement à ce qu'indiquent les auteurs de la pétition, c'est donc le préfet lui-même qui a demandé à partir.

Cela n'en fait pas moins le 3^e changement de préfet en seu-

lement six ans pour l'ARU2, toujours à cause des mêmes règles contraignantes en matière de nomination. Avec pour effet inévitable, à chaque fois, de déstabiliser de l'établissement. Or, depuis deux ans, M. Halle-mans, très actif, était parvenu à installer une certaine stabilité et à insuffler une nouvelle dynamique, lançant et soutenant de nombreux projets.

“Son départ est une perte. J'ai perçu une grande différence au niveau de la qualité lorsqu'il est arrivé. Cela fait un choc chez les enseignants, oui”, estime Marc, un animateur d'activités parascolaires de 49 ans, indiquant ne rien avoir contre le nouveau préfet.

Si un certain nombre d'enseignants sont signataires de la pétition, certains ne sont néanmoins pas au courant. C'est le cas de deux enseignants, qui préfèrent rester

anonymes, mais constatent néanmoins *“une valse au niveau des changements de préfets”*.

LA MINISTRE en charge de l'Enseignement, Joëlle Milquet (CDH), a indiqué mardi être consciente du problème. *“J'estime que le système actuel doit être révisé en profondeur, même si certains éléments doivent être maintenus”*, explique-t-elle.

J. Th.